

LA FAMILLE

REVUE HEBDOMADAIRE

L'abonnement, qui est d'une piastre (\$1.00) par an, date du 1er janvier. S'adresser, pour tout ce qui concerne la revue, à F. A. BAILLAIRGÉ, Père, à Joliette, P. Q., Canada.

PAIX

Une des choses les plus difficiles à conserver sur la terre, c'est la concorde entre les membres mariés d'une même famille.

Pour arriver à cette concorde, il faut que chacun se mêle surtout de ses affaires. Lorsqu'un mariage est fait, il est fait. Inutile donc de réveiller le passé et de déclamer à droite et à gauche, ce qui ne peut que gêner de plus en plus les choses.

Le grand point pour un jeune homme est de prendre une bonne femme. Il est plus facile d'en choisir une bonne que d'en refaire une *mauvaise*.

Dans tous les cas, ce n'est pas en excitant la bile d'une femme qu'on l'améliore.

Un moyen radical pour conserver la paix entre les familles serait de couper les langues trop longues, comme le sont toutes les langues exagérées, les langues médisantes, les langues calomniatrices.

Madame X dit un mot désagréable contre sa belle-sœur. Je l'entends. A quoi bon le colporter?

Quand je distribuerais tout mon bien pour la nourriture des pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. — (S. PAUL).

F. A. B.

— *Coups de crayon.*